

# LIBRE RESISTANCE

Numéro 11

1<sup>er</sup> trimestre 2004

## Bulletin d'information et de liaison

*Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive)*  
Amicale BUCK

Adresse postale : *Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris*

Adresse administrative : *Hôtel des Invalides, Corridor de Lille, 129 rue de Grenelle 75007 Paris*

Téléphone

01 47 07 02 95

Fax

01 45 87 27 67

### 6 mai 2004

c'est la date de notre prochaine rencontre pour commémorer avec nos amis britanniques le 13<sup>ème</sup> anniversaire de la réalisation à Valençay de ce Mémorial qui rappelle à jamais le souvenir de tous ceux qui payèrent de leur vie leur participation à la Victoire des démocraties sur des pouvoirs autoritaires et intolérables .

Soyons-y nombreux pour partager aussi les joies de l'amitié avec ceux qui eurent la félicité d'en survivre .

### 6 juin 2004

c'est aussi la date du soixantième anniversaire du Débarquements en Normandie qui préluait à celui de Provence, à la Libération du territoire et à la proche Victoire finale qui nous rendait enfin la Liberté.

*Recueillons-nous dans une gratitude infinie devant tous ceux à qui nous la devons.*

## HISTOIRE SUCCINTE du S.O.E. ( suite)

*La suite de cette rétrospective sera publiée dans un prochain numéro*

### **Philippe de Vomécourt (1902 – 1964)** créateur du Réseau Ventriloquist *noms de code : Antoine, Gauthier, Saint-Paul*

Les 3 frères de Vomécourt : Pierre l'aîné, Philippe et Jean le cadet, étaient les descendants d'une famille qui avait beaucoup servi la France.

Pierre qui avait fait la guerre de 1914 fut l'un des premiers et des principaux responsables du S.O.E. en France . Refusant l'armistice il gagne Londres dès le 18 juin 1940, alors qu'il est à Cherbourg avec son unité, en empruntant le dernier navire en partance pour l'Angleterre. Dès son arrivée il propose ses services au chef du 2<sup>ème</sup> Bureau du général de Gaulle, mais se met aussi en relation avec un service britannique. Après des hésitations et des lenteurs des services français à lui donner une réponse , et las d'attendre, il répond favorablement, en décembre 1940, à la proposition des services anglais, alors en pleine organisation du S.O.E. ; il reçoit pour mission de ralentir par tous moyens sur le territoire français, toutes les productions pouvant servir à l'effort de guerre allemand. Après un entraînement rapide il est parachuté le 11 mai 1941 dans la région de Châteauroux, quelques jours après l'arrivée de Georges Begué , premier radio parachuté le 6 mai ; événement qui marqua le début de l'action effective du S.O.E. en France.

Il se rend chez son frère Philippe, à Bas Soleil, dans la propriété de celui-ci à Brignac-la-Plaine , près de Limoges. Immédiatement acquis à la cause , Philippe est mis en rapport avec George Begué , et c'est le commencement d'une collaboration on ne peut plus efficace qui se traduit aussitôt (13 juin 1941) par la toute première réalisation sur le sol de France, sur sa propriété de Bas Soleil, d'un parachutage, certes modeste mais historique, de 2 containers d'armes .

*Pierre de Vomécourt* avait reçu carte blanche de l'organisation pour toute la France ; il charge son frère Philippe de s'occuper de la zone sud, lequel développe et structure son réseau Ventriloquist sur une région étendue. Mais il est arrêté par la Milice en novembre 1942 . Jugé à Lyon, sous le nom de Crevoisier, il est condamné à 10 ans de prison et subit une partie de sa peine à la prison Saint-Paul (dont il fera son nouveau nom de guerre ) ; il y rencontre le général *de Lattre de Tassigny*, arrêté lui-même, auquel il permettra, plus tard, de rejoindre l'Angleterre, grâce à un réseau d'évasion du S.O.E. Transféré à la prison d'Eysses il s'en évade, en janvier 1944, et peut rejoindre l'Angleterre.

Le 9 avril 1944 il est renvoyé et déposé en France près de Châteauroux avec mission de coordonner les maquis de Sologne et d'organiser la résistance armée dans un triangle Vierzon-Orléans- Blois. Il y réussit si bien que le général allemand Elster « *se rendra, le 10 septembre, avec 20000 hommes au général américain Macon et au commandant Philippe de Vomécourt, ses troupes ayant, dans leur repli, subi un harcèlement incessant avant de se laisser enfermer dans le -Bec de l'Allier- prises comme dans une nasse et ne pouvant franchir ni l'Allier, ni la Loire* »

Les frères de Vomécourt ont créé, organisé et commandé les premiers Réseaux Buckmaster, ils en furent les pionniers et permirent ainsi à S.O.E. d'étendre son action sur une grande partie du territoire alors même qu'au début les moyens étaient réduits et très limités. Pour ce qui concerne plus spécialement *Philippe de Vomécourt* auquel nous destinons cette chronique, il est à remarquer que de nombreuses actions se firent à proximité de sa propriété : parachutages .... atterrissages de Lysender... accueil de personnalités ; elles entraînaient, outre la difficulté et les dangers qu'elles représentaient par elles-même, la nécessité de devoir procéder au ramassage des armes... à leur stockage, à leur répartition et distribution... à la réception, à l'hébergement aux déplacements des hommes ...elles démontraient l'intense activité des Réseaux , prouvaient dans leur réalisation la parfaite organisation des liaisons radios avec Londres et laissaient présumer de l'accomplissement total des deux missions essentielles prescrites à l'origine : ébranler la machine de guerre allemande,... armer, instruire et conduire au combat les patriotes français.

Le bilan est remarquable. L'activité des frères de Vomécourt s'intègre totalement dans celle du S.O.E. en général ; chacun y prit sa part qui, débutée en 1941, ne cessa de s'amplifier jusqu'à la Libération. *Philippe de Vomécourt* dont l'engagement fut immédiat, malgré une nombreuse famille de sept enfants, fut l'un de ces

maillons exemplaires qui démontra comment les agents des réseaux Buckmaster, très peu nombreux numériquement, parvinrent à détruire de très importants objectifs économiques et à contribuer de façon très efficace à la Libération de notre pays.

Sachons qu'il avait pour adjoint direct au sein de son Réseau *Antoine-Ventriloquist*, notre actuel Président de *Libre Résistance* *Jean-Bernard Badaire*, lequel partagea son action jusqu'au 13 juillet 1944, date où il fut arrêté par la Gestapo ( qui était parfaitement au courant de leur rencontre 48 heures auparavant) à Châteauneuf-sur-Loire, puis « torturé » et déporté.

Sachons encore que *Philippe de Vomécourt* présida aux destinées de *Libre Résistance* pendant plusieurs décennies, qu'il avait repris pour adjoint *Jean-Bernard Badaire* dès son retour, et que ce dernier lui succéda dans ses fonctions il y a maintenant 40 années .

M.R.

## Assemblée Générale du 2 décembre 2003

L'Assemblée annuelle de Libre Résistance s'est tenue le 2 décembre 2003 dans une salle de réunion de la Fondation de la France Libre, rue Vergniaud à Paris, sous la présidence de Jean-Bernard Badaire.

Après les souhaits de bienvenue et l'hommage rendu à tous nos disparus, le Président ouvre les débats dans l'ordre prévu par l'ordre du jour.

Les rapports moral et financier sont adoptés à l'unanimité et quitus est donné au bureau.

Leur lecture,, et la discussion qui s'engage, permet de faire la synthèse des réalisations qui ont été accomplies au cours de l'année : anniversaire au Mémorial de Valençay, inauguration de la stèle de Tendu, 60<sup>ème</sup> anniversaire des arrestations du Réseau Oscar...cérémonie au Musée François Vallée.... participation à des cérémonies à Salon de Provence, Marseille ....sans oublier les réunions mensuelles à Paris les 1<sup>er</sup> mardi du mois dont l'attachement régulier des participants démontre bien de leur fidélité. Au plan financier, notre trésorier Gaston Bérard, a pu constater et démontrer que le bilan est en parfait équilibre avec toujours une réserve confortable qui s'établit à 36809 euros .

Le Conseil d'administration a été renouvelé dans son ensemble à l'exception de Marcel Jaurant-Singer démissionnaire.

Les relations avec d'autres organismes tels la Fondation de la Résistance, le Comité d'Action de la Résistance, l'A.E.R.I..... sont maintenues dans de bonnes conditions par la présence dans leur conseil d'administration de certains des membres de Libre Résistance.

Madame Danielle Lheureux, à laquelle le prix littéraire de la Résistance a été décerné, et qui était présente à la réunion a développé la teneur de son livre sur le réseau Farmer.

Tous les participants se sont ensuite retrouvés dans la salle de restaurant du club où un déjeuner sympathique fut partagé avec les amis anglais qui nous avaient rejoints, parmi lesquels on reconnaissait, entre autres, la fille du Colonel Buckmaster

Après les discours d'usage et les vœux de bonne année, les participants se séparèrent en se donnant rendez-vous pour dans un an... une chaude amitié fraternelle dans les cœurs.

## Cérémonies et manifestations

### 60<sup>ème</sup> anniversaire des arrestations des Membres du Réseau Oscar-Parson :

Cette commémoration s'est déroulée les 5, 6 et 7 décembre 2003 à Martigné-Ferchaud (Ille et Vilaine) où a eu lieu un premier parachutage le 25 juillet 1943, et où a été érigé en 1949 un monument à la mémoire des 58 disparus dont le capitaine François VALLEE, chef du Réseau, Compagnon de la Libération.

Le vendredi 5, au Collège Saint-Joseph était organisée une rencontre avec 90 élèves de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> et leurs professeurs d'Histoire. Ce colloque sur la Résistance, ses motivations, son action, ses différentes manifestations : Réseaux, tracts, Mouvements, journaux clandestins .... etc... a fait l'objet de nombreuses questions rappelant combien les jeunes veulent savoir.

A l'initiative de la Municipalité, le samedi 6 était programmée une conférence sur le Réseau Oscar-Parson, son action, en particulier au plan local, animée par le liquidateur du Réseau, signataire de ces lignes. Elle s'est déroulée en présence d'une nombreuse assistance parmi laquelle on a pu constater la présence d'anciens agents de

l'organisation : Martignolais ou du secteur de Chateaubriand, d'enfants ou petits enfants de camarades morts en déportation .

Le dimanche 7 décembre à 10 heures , Monsieur Michel RAISON , maire de Martigné-Ferchaud, accueille à l'Hôtel de ville les invités : les représentants des Associations de Déportés, de Résistants, d' Anciens combattants, les Porte-Drapeaux ; derrière une trentaine de ceux-ci : les familles des Déportés et Résistants , les élus..., un cortège se dirige vers l'Eglise pour assister à une cérémonie religieuse particulièrement émouvante.

A l'issue de celle-ci le cortège, d'environ 400 personnes, se reforme pour se rendre au Monument élevé à la mémoire des 58 de nos agents disparus. Après l'appel de leurs noms prononcé par deux élèves du groupe scolaire « *Le jardin des mots* », des gerbes sont déposées au pied du Monument par : le Maire, la représentante de l'Ambassadeur de Grande Bretagne, le Directeur départemental de l'O.N.A.C., les représentants du Préfet de Région et du Département, de l'Officier liquidateur du Réseau Oscar et d'autres personnalités représentantes d'Associations ; une minute de silence est observée, suivie de la Marseillaise et du Chant des Partisans interprété par les élèves du collège. Le cortège se dirige ensuite , après que les personnalités aient salué les porte drapeaux, vers la salle Sévigné où des discours sont prononcés par le Maire, Madame Alexandra MARTENS représentant l'Ambassadeur de Grande Bretagne, l'Officier liquidateur du Réseau Oscar.

Un vin d'honneur offert par la Municipalité précède un déjeuner de 170 couverts qui clôtura une cérémonie dont le souvenir restera gravé dans l'esprit de tous ceux qui ont voulu savoir..... 60 ans après.

*Pierre Morel*

### **Discours prononcé par Madame Alexandra MARTENS, représentant Monsieur l'Ambassadeur de Grande Bretagne :**

*C'est un honneur pour moi d'être invitée à Martigné-Ferchaud aujourd'hui et d'assister à cette cérémonie. Je suis aussi très contente de pouvoir représenter l'Ambassade de Grande Bretagne afin de nouer, de renouer, les liens qui existent toujours entre nos deux pays.*

*Nous sommes ici pour célébrer le 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrestation des membres du réseau OSCAR et son chef, François VALLEE, et pour commémorer tous ces gens courageux qui ont tant donné pour libérer la France d'une tyrannie monstrueuse. Nous nous rappelons de tous ceux qui sont morts et leurs sacrifices consentis , mais nous nous rappelons aussi de tous ceux qui ont survécu, dont plusieurs parmi nous aujourd'hui.*

*Ces cérémonies sont aussi importantes parce qu'elles nous font réfléchir. Il y a ceux qui disent que le passé n'est pas important - ils ont tort -. Le passé fait partie de notre histoire et sans passé il n'y aurait pas de présent et pas d'avenir. C'est important pour nos jeunes de comprendre le passé.*

*Nous vivons aujourd'hui une vie pleine de dangers et encore une fois nos deux pays luttons ensemble contre une autre tyrannie : celle du terrorisme. Et encore une fois, malgré nos différences - et il y a toujours des différences entre amis - ce qui me rappelle la devise des Amis de la Résistance : on se souvient de ce qui nous a unis et on oublie ce qui nous divise ; nos deux pays travaillent ensemble contre l'ennemi. Et l'esprit de la Résistance est avec nous, toujours contre le mal.*

*J'ai remarqué ce matin que l'un des messages de la BBC en 1943, à Chateaubriant en fait, était : la ténacité bretonne n'est pas un vain mot. C'est juste ; que cette ténacité soit aussi forte aujourd'hui.*

*Résistance veut dire combattre, veut dire puissance dans l'adversité . Il vous fallait beaucoup de foi il y a plus de 60 ans et il nous en faudra maintenant. Nous pouvons penser à nos amis OSCAR-PARSON et à tous les résistants qui ont lutté pour la paix en espérant que nous aurons aussi cette paix prochainement.*

*De la part de l'Ambassade Britannique , de mon Ambassadeur : Sir John HOLMES et de ma propre part, nous saluons tous les membres du réseau OSCAR et tous les résistants. Je vous remercie.*

### **Distinctions :**

Londres : La presse française vient d'annoncer que notre camarade Nancy WAKE va recevoir la plus haute distinction civile australienne en reconnaissance des éminents services qu'elle a rendus dans la lutte contre l'occupation nazie , d'abord au sein du réseau d'évasion PAT (du docteur Albert GUERISSE, alias Lt-Commander Patrick O'LEARY) puis comme agent de liaison du réseau Hubert-Freelance de John FARMER, où elle assumait , en fait, bien d'autres responsabilités.

Nancy WAKE devient Compagnon of the Order of Australia.

Nous nous en réjouissons avec elle (dont les aventures sont contées avec verve dans « The White Mouse » ouvrage traduit en français et publié à Paris en 2001, aux éditions du Félin , sous le titre « La Gestapo m'appelait la souris blanche »).

Dernière minute : Sa Majesté la Reine d'Angleterre remettra les insignes de *Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE)* à Madame Henry CORNIOLEY (Pearl) lors de sa visite d'Etat en France à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la signature du traité de l'Entente cordiale.

*Avec nos affectueuses félicitations.*

## La vie de l'Amicale dans les régions

### Région Bretagne :

Le 3 octobre dernier, au centre parachutiste d'Entraînement aux Opérations Maritimes de Quéléren ( à la base de la presqu'île de Roscanvel, bras nord de la croix que forme la presqu'île de Crozon ), a eu lieu une cérémonie au cours de laquelle le Musée des Nageurs de Combat a été baptisé « *Musée François Vallée, Compagnon de la Libération* ».

Notre Vice-Président Pierre Morel, liquidateur du réseau Oscar-Parson (et seul survivant parmi les responsables du réseau) ainsi que Robert Maloubier, qui a bien connu Vallée, avec qui il s'est trouvé en Angleterre, représentaient les camarades « Buck » de celui dont le nom figure désormais au fronton du bâtiment.

Robert Maloubier, d'abord, parla du rôle joué par Vallée dans les opérations menées en 1941 dans les eaux tunisiennes. Puis Pierre Morel, dans un discours très construit, rappela les débuts, à la même époque, d'un petit groupe de résistants rennais ; les contacts établis par ce groupe avec et grâce à Joël Le Tac ; ceux qui suivirent, ensuite, après l'arrestation de Le Tac, avec le colonel Mindren et le réseau Marathon-Chinchilla ; enfin l'arrivée de François Vallée, parachuté en 1943, et la constitution du réseau Oscar, sous l'autorité de celui qui apportait une liaison régulière avec Londres et – grâce aux parachutages qu'il pouvait obtenir – les armes et le matériel indispensables à l'action.

Dès le 25 juillet, un adjoint (Henri Gaillot, appelé « Grand-père » dans le service- il avait près de 50 ans ) et un radio (Georges Clément, britannique) venaient se joindre à Vallée. Et tout fonctionna dans les meilleures conditions... jusqu'à ce que la Gestapo commence, avant même la fin de l'année, à s'intéresser de près au réseau et, aidée par des indicateurs, lance une vague d'arrestations (Clément fut pris le 28 novembre) qui obligea ceux des responsables qui purent y échapper à se mettre à l'abri, et à essayer de gagner l'Angleterre.

Pierre Bichelot, qui s'était occupé d'un groupe d'aviateurs américains et avait réussi à les passer à une filière d'évasion, avait été le premier à partir ; il arriva à Londres dans les premiers jours de décembre et, après entraînement, fut parachuté à son tour. Les autres, après une première tentative avec le réseau maritime Var (qui échoua le 24 décembre), durent s'en remettre au réseau Pernod, et partir par les Pyrénées. La plupart le firent (entre autres Pierre Morel) ; mais le général Allard, dont l'état de santé rendait l'opération trop hasardeuse, resta.... Il parvint à rallier les groupes du réseau qui tenaient encore, et contribua, à leur tête, à la libération (il devait, par la suite, être appelé à prendre le commandement de la XI<sup>ème</sup> Région militaire).

François Vallée et Henri Gaillot n'eurent pas la même chance : ils attendirent vainement une possibilité de retour vers Londres, et furent arrêtés en région parisienne le 3 février 1944. Déportés, ils furent assassinés à Gros-Rosen à la fin de l'été (notre n°8, page 4)

Rappelons que Vallée, prisonnier évadé, avait rejoint Tunis en mai 1941 et s'était aussitôt engagé dans la résistance active. Il s'était distingué dans les attaques de navires italiens, avait réussi plusieurs opérations, mais avait été blessé et pris alors qu'il tentait de poser une mine-ventouse au flanc d'un pétrolier. Condamné en Cour Martiale, emprisonné, il avait été libéré par le débarquement allié, et avait alors repris contact, en particulier avec les représentants du S.O.E.. Bientôt, et déjà pourvu d'une MC (Military Cross), il rejoignait Londres ; et la section F faisait de lui, après passage dans ses « Training Schools », le chef de ce qui fut son premier réseau breton. On sait avec quel courage il fit face. On sait moins que ce courage, et l'héroïsme dont il avait fait preuve en Tunisie, ont conduit le C.F.L.N., sur proposition de René Massigli, alors Commissaire aux Affaires Etrangères, à faire de lui un Compagnon de la Libération, par décret du 4 mai 1944 signé par le général de Gaulle....

L'honneur rendu à sa mémoire par le Centre Parachutiste est un témoignage de plus du souvenir laissé par un officier -notre camarade- qui a su servir efficacement la France sous les deux uniformes que les circonstances, successivement, lui ont fait porter

M.J-S.

### Région Midi-Pyrénées :

Jean Monier nous a quitté au mois d'août dernier comme il a été annoncé dans notre précédent numéro. Tous ses amis de Toulouse ont ressenti une peine immense à la disparition de ce camarade d'une générosité sans réserve, d'un altruisme sans pareil et d'une fidélité à toute épreuve.

Jean Monier avait fait partie du Réseau *Alphonse-Pimento* en qualité de chargé de mission de première classe pour avoir organisé dans la Haute-Garonne, sous les directives du Major Antony Brooks (Alphonse) les missions d'ensemble du S.O.E. pour la préparation de soutien au débarquement : choix des terrains de parachutages, réception de ceux-ci, organisation d'un maquis à Sainte Croix, sabotages ferroviaires et autres participation à la libération de Toulouse et du département....

Jean Monier avait été l'un des premiers adhérents du Mouvement de Résistance Libérer et Fédérer qui s'était constitué à Toulouse en 1941, avec des membres des anciennes jeunesses socialistes qui ne voulaient se reconnaître ni dans les anciens hommes, ni dans les anciens partis ; leur devise était : gagner la guerre et gagner la paix ; il avait pris une part très active au développement de ce Mouvement . Celui-ci avait été renforcé par les membres du réseau Bertaux qui avaient pu échapper à l'arrestation après son démantèlement à la suite d'une trahison . C'est dans le courant de l'été 1942 que les accords avec le Major Brooks furent conclus et donnèrent au Mouvement une importance régionale capitale au plan militaire, le faisant passer d'une résistance passive à une résistance très active grâce aux moyens délivrés par le S.O.E. .  
Jean Monier était Officier de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance avec Rosette .

M.R.

## NECROLOGIE

### Jean WERTHEIMER :

Le Bulletin de liaison de l'Association Nationale des Médaillés de la Résistance (n°48) nous apprend le décès de notre camarade, le docteur Jean Wertheimer.

Il avait été parmi les premiers , et travaillait déjà avec le réseau Spruce à Lyon , lorsque son chef était encore Jean DUBOURDIN (« Alain »). Recherché par les Allemands , il avait du partir au début de 1943, avait été arrêté avant de passer la frontière, s'était évadé et était, enfin, parvenu en Afrique du Nord. Il s'était alors immédiatement engagé et c'est comme médecin militaire qu'il participa à la libération de la Corse, au débarquement en Provence et à la montée victorieuse vers l'Allemagne.

Le docteur Wertheimer a été longtemps conseiller municipal de Lyon , puis conseiller d'arrondissement. Il était commandeur de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Croix de Guerre et Médaillé de la Résistance.

### P.R. GLASNER (*graphie utilisée par sa famille*) ou GLAESNER : (Rectificatif)

Les nécessités du tirage de notre précédent numéro n'ont pas permis qu'y soit rectifiée l'erreur qui s'est glissée dans le texte consacré à la disparition de notre camarade Pierre Raymond Glasner. Les mieux informés d'entre nous auront, certes, redressé d'eux-mêmes ; le réseau Albin-Headmaster a été créé par Sydney HUDSON qui, après une première mission dans le Massif Central, avec Brian RAFFERTY et George JONES, et son séjour à la Centrale d'Eysses, a été de nouveau parachuté en France tout au début d'avril 1944, cette fois près d'Issoudun mais encore avec George Jones comme radio, pour opérer en Sarthe.

C'est le 29 mai 1944 qu'il a été rejoint par Raymond Glasner (qu'il avait rencontré à Eysses et qui, comme lui, s'en était évadé), par Sonia d'ARTOIS et par Eugène BEC.

Les passionnants Mémoires que Sydney HUDSON a récemment publiés chez Léo COOPER, à Londres, dans la collection « Pen & Sword Books » (après ses missions en France , il a encore opéré en Thaïlande ) soulignent l'importance du rôle joué par GLASNER au sein de l'équipe , tout au long d'une mission qui ne s'est achevée qu'avec la libération de la région.

### Madame Georges MICHELIN :

Au moment du bouclage de ce numéro nous apprenons le décès de l'épouse de notre camarade Georges Michelin. Que notre camarade du Jura soit assuré de notre sympathie dans la cruelle épreuve à laquelle il fait face.

## IN MEMORIAM

*Ces pages sont ouvertes à tous les amis Buck afin de permettre la circulation des informations entre nous tous. Veuillez adresser à Libre Résistance, 45/47 rue Lacépède 75005 Paris, vos souvenirs, vos souhaits, la date de vos manifestations, votre propre Histoire à l'intérieur de votre Réseau.....*

**Restez fidèles ....**

Tous les premiers mardis (*sauf si celui-ci se trouve être le lendemain d'un lundi férié*) de chaque mois (*hors juillet et août*) un repas amical peut être partagé à Paris au restaurant du **Club de la Fondation de la France Libre au 59 rue Vergniaud, 75013 Paris (métro Glacière)**. Vous pouvez être certain d'y rencontrer quelques (grands) anciens.

Direction de la publication : Jean-Bernard Badaire  
Comité de rédaction : Diacono, Rouch